



FASHION  
**GEEK**

[ARTE.TV/FASHIONGEEK](https://arte.tv/fashiongeek)

# **Websérie documentaire de Sidonie Garnier et Maryam Goormaghtigh, co-produite par a\_BAHN France, Tarantula Luxembourg et ARTE France, consacrée au futur de la mode et du vêtement.**

Vêtements connectés, imprimés en 3D ou créés à partir de micro-organismes, le futur de la mode s'invente aujourd'hui et reflète les bouleversements qui agitent nos sociétés. Tandis que la technologie s'immisce à toutes les étapes de la création pour atteindre le cœur du tissu, la production globalisée subit une vive

critique qui pousse les acteurs de ce monde, à repenser entièrement cette chaîne de production. A l'aide des créateurs qui font et pensent le vêtement de demain, *Fashion Geek*, websérie documentaire, explore les nouvelles synergies entre mode et technologie, et questionne les visions du futur qui s'en dégagent.

## BIOGRAPHIE

# SIDONIE GARNIER



Née à Paris en 1972, Sidonie Garnier étudie et pratique le droit pendant 10 ans avant de créer en 2010 une société de production de contenus documentaires pour la télévision dont *Les Hustlers* sélectionné au festival Visions du réel à Nyon, ainsi que des contenus pour le web : *Défense d'afficher* coproduit par France Télévisions et Prix du festival Visa pour l'image 2012 et *Dig it!* coproduit par ARTE Creative et sorti en 2016.

Elle travaille désormais comme auteur et script-doctor.

## BIOGRAPHIE

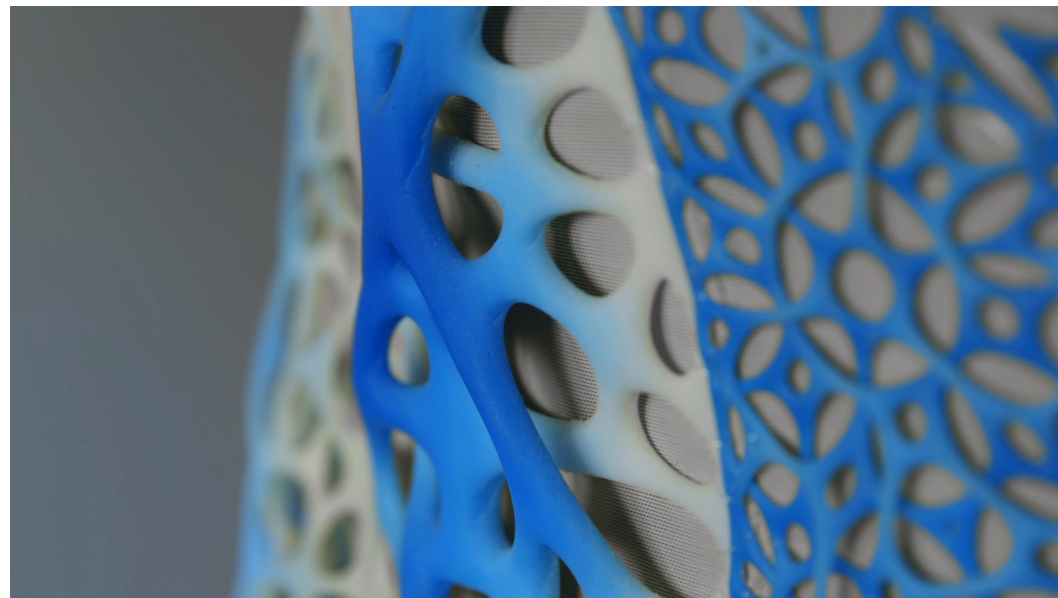
# MARYAM GOORMAGHTIGH



Née en 1982 à Genève, Maryam Goormaghtigh étudie la réalisation à l'INSAS, Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de Diffusion, à Bruxelles, après des études de Musicologie et d'Histoire et esthétique du cinéma à Lausanne.

Après plusieurs courts et moyens-métrages, dont *Bibeleskaes*, coréalisé avec Blaise Harrison, et *Le fantôme de Jenny M* (55') sélectionnés notamment au festival Visions du réel à Nyon, Maryam Goormaghtigh collabore pendant deux ans à la revue documentaire *CUT UP* d'ARTE en réalisant plusieurs court-métrages ainsi qu'au Webdocumentaire *Code barre* (Fipa d'or 2012 à Biarritz).

*Avant La Fin de l'été*, son premier long-métrage, une comédie documentaire qui se joue des genres, a été présenté à Cannes en 2017 où il a été sélectionné dans le cadre de l'ACID, puis à Karlovy Vary et au BFI. Le film est sorti en salles en France en juillet.



# PRÉSENTATION DES ÉPISODES

## CUIR D'ADN

AVEC Tina GORJANC

Notre peau sera-t-elle un jour un tissu comme les autres ? En Angleterre, Tina Gorjanc brise un tabou en faisant breveter une technique de fabrication de peau à partir d'un extrait d'ADN humain. Et si l'industrie du luxe s'en emparait, serait-ce pour nous vendre des collections de sac en peau humaine ?

## BIO-INSPIRATION

AVEC Gabi ASFOUR, Adi GIL, Angela DONHAUSER, Travis FITCH

Quand les designers du collectif new-yorkais threeASFOUR s'emparent de l'imprimante 3D, c'est pour inventer une seconde peau, un vêtement serpent qui s'adapte parfaitement aux articulations du corps. Inspirés par la géométrie sacrée et le monde animal, les threeASFOUR ont fait de la technologie, un outil de recherche d'une harmonie entre l'humain et la nature.



## BRODER LA LUMIÈRE

AVEC Clara DAGUIN

La couture se transforme au contact de la technologie. En brodant circuits, fils luminescents et capteurs sur ses vêtements, Clara Daguin révèle la poésie de cet univers miniaturisé et, dans le même temps, dévoile notre addiction à la connection.

## BACTÉRIES DESIGNERS

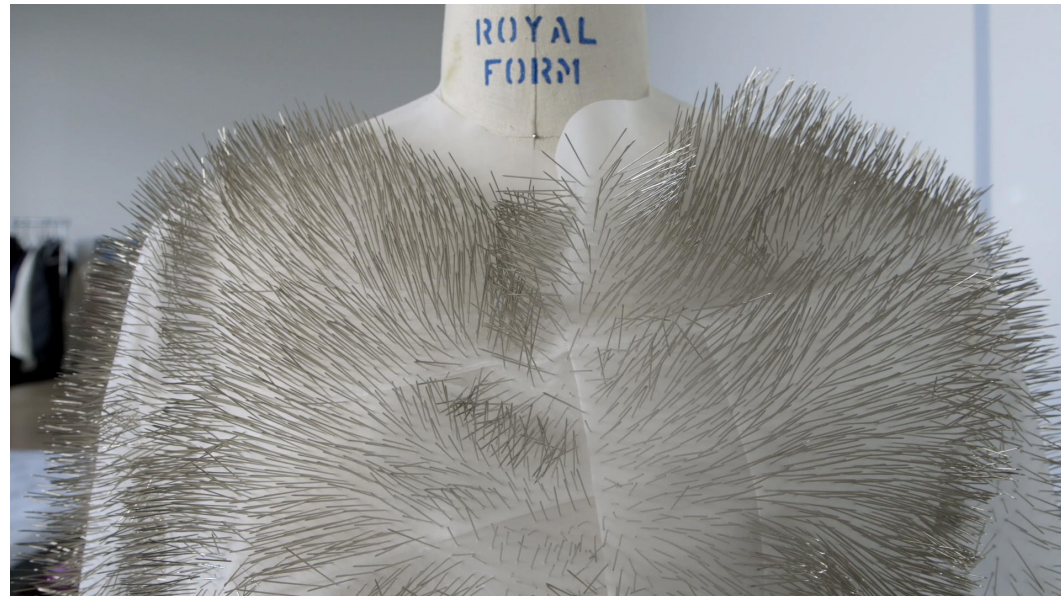
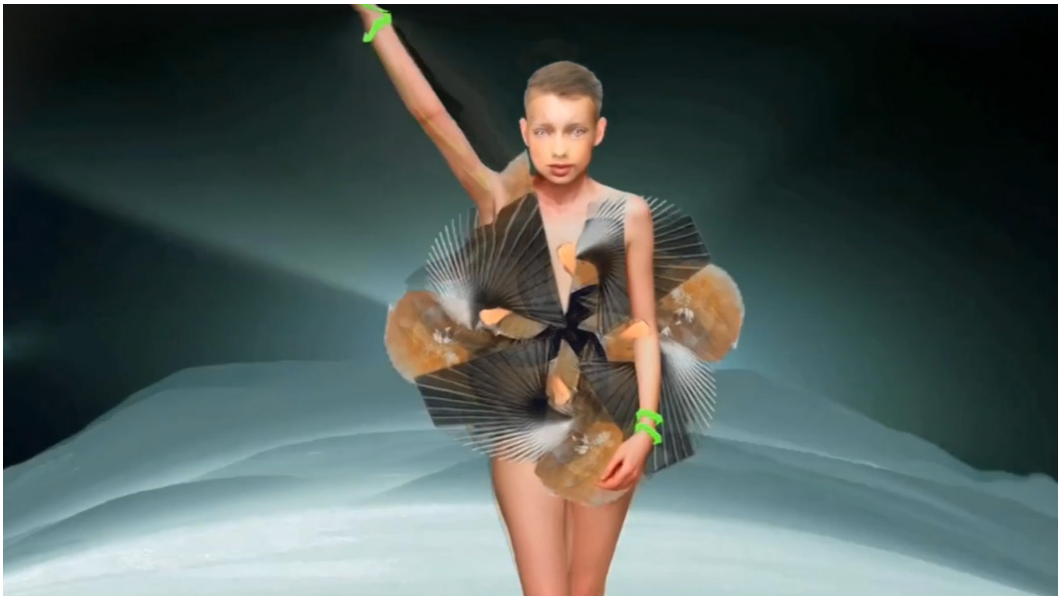
AVEC Jérémie BLACHE

L'industrie de la mode est la deuxième plus polluante au monde. Pour tenter de remédier au désastre écologique provoqué par la consommation de masse de vêtements, une start-up propose une alternative aux colorants chimiques ou dérivés des plantes, grâce au colorant fabriqué par des bactéries!

## TATOUAGE CONNECTÉ

AVEC Cindy HSIN-LIU KAO

Le MIT Media Lab prépare notre futur et invente un tatouage connecté à faire soi-même. Grâce à la puce et aux capteurs miniatures intégrés, notre peau devient à la fois pavé tactile, miroir de nos émotions ou disque dur. Va-t-on franchir le pas qui nous mène vers notre robotisation ?



## SILHOUETTES VIRTUELLES

AVEC Jacob KOK

Et si l'on profitait des mondes virtuels pour s'affranchir des normes, exprimer toutes nos personnalités et laisser les algorithmes créer nos vêtements? Jacob Kok, créateur néerlandais, nous montre l'exemple.

## HACKERS DE TEXTILE

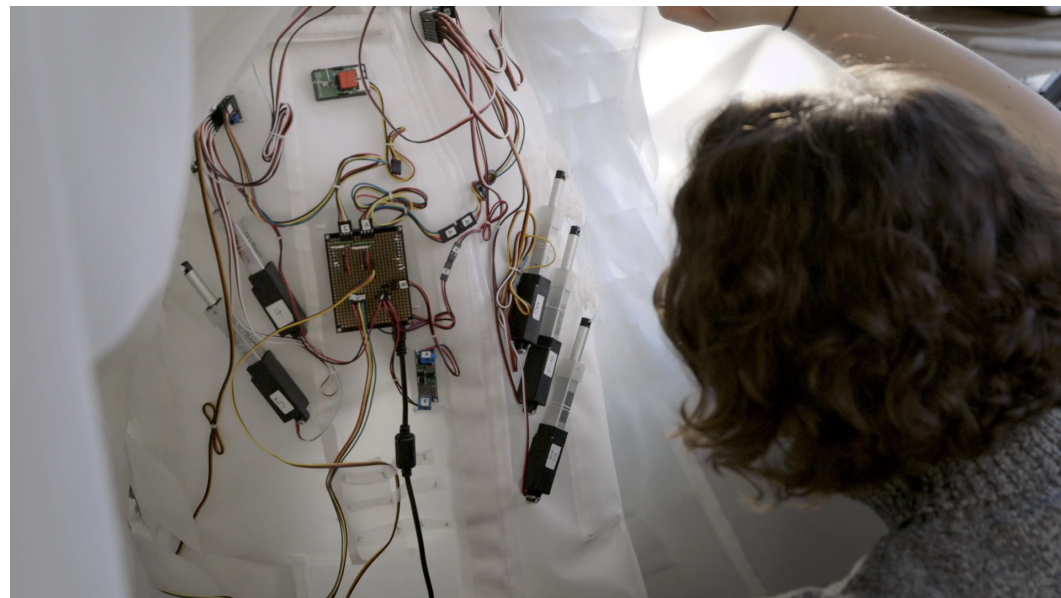
AVEC Maurin DONNEAUD,  
Cédric HONNET, Audrey BRIOT,  
Martin DE BIE, Alice GIORDANI

Au DataPaulette, c'est le futur du tissu qui s'invente, sous le signe du partage et de l'open source. Là une poignée d'ingénieurs et de designers passionnés accueillent tous ceux qui ont un projet mariant électronique et textile. Du tissu détecteur d'ondes au "sextile", le textile se fait interface sonore ou lumineuse...

## ROBES INDISCIPLINÉES

AVEC Ying GAO

À Montréal, Ying Gao crée des vêtements interactifs. Ils nous observent, nous parlent ou nous font taire. Quand les robes prennent le pouvoir, c'est pour nous interroger sur notre présent et notre rapport à l'autre.



## LA COURSE À LA DATA

AVEC Karim OUMNIA

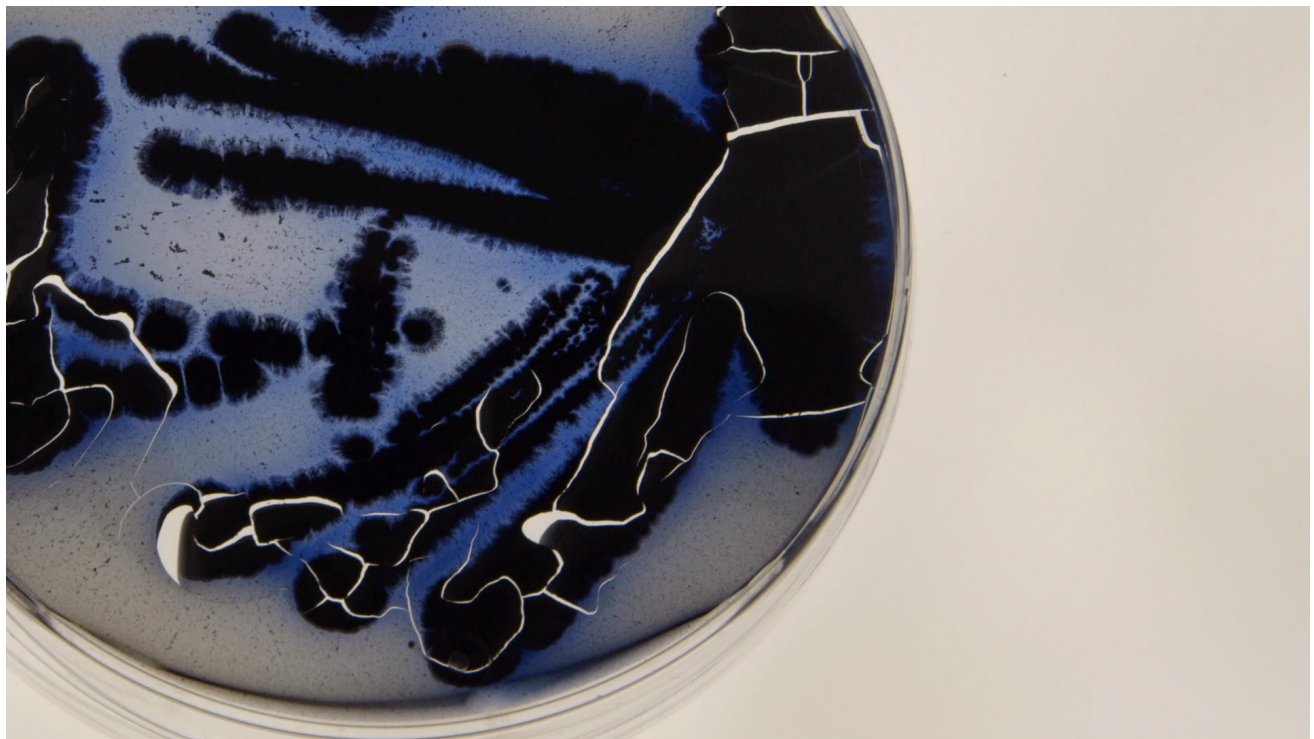
À Nancy, Karim Oumnia invente la chaussure à tout faire : elle vous réchauffe les pieds, compte vos pas et se lace toute seule. Et bientôt, plus besoin de médecin ! Grâce aux données recueillies par ses capteurs, la chaussure détectera vos maladies. Mais à qui appartiennent ces données ? Et à qui pourraient-elles être revendues ? Des questions encore en suspens...

## MODE AUGMENTÉE

AVEC Jérémie Blache, Ying Gao, Cindy Hsin-Liu Kao, Gabi Asfour, Adi Gil, Maurin Donnaud, Jacob Kok, Tina Gorjanc

Le futur de la mode s'invente aujourd'hui et les possibilités offertes par la technologie ne font que s'accroître. Mais vers quel futur allons-nous ? Le vêtement sera-t-il le vecteur d'un transhumanisme qui gagne du terrain ou au contraire l'instrument d'un changement radical dans notre rapport au monde. Tous les designers de la série reviennent pour nous donner leur avis.

# NAISSANCE DU PROJET



À quoi ressemblera le futur ? Cette question fascine depuis longtemps le monde de la mode et ses créateurs. Dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, les futuristes italiens, obnubilés par la vitesse et la nouveauté, recommandent l'emploi de « cent nouvelles matières révolutionnaires » qui doivent permettre à chaque femme d'être « la synthèse ambulante de l'univers ».

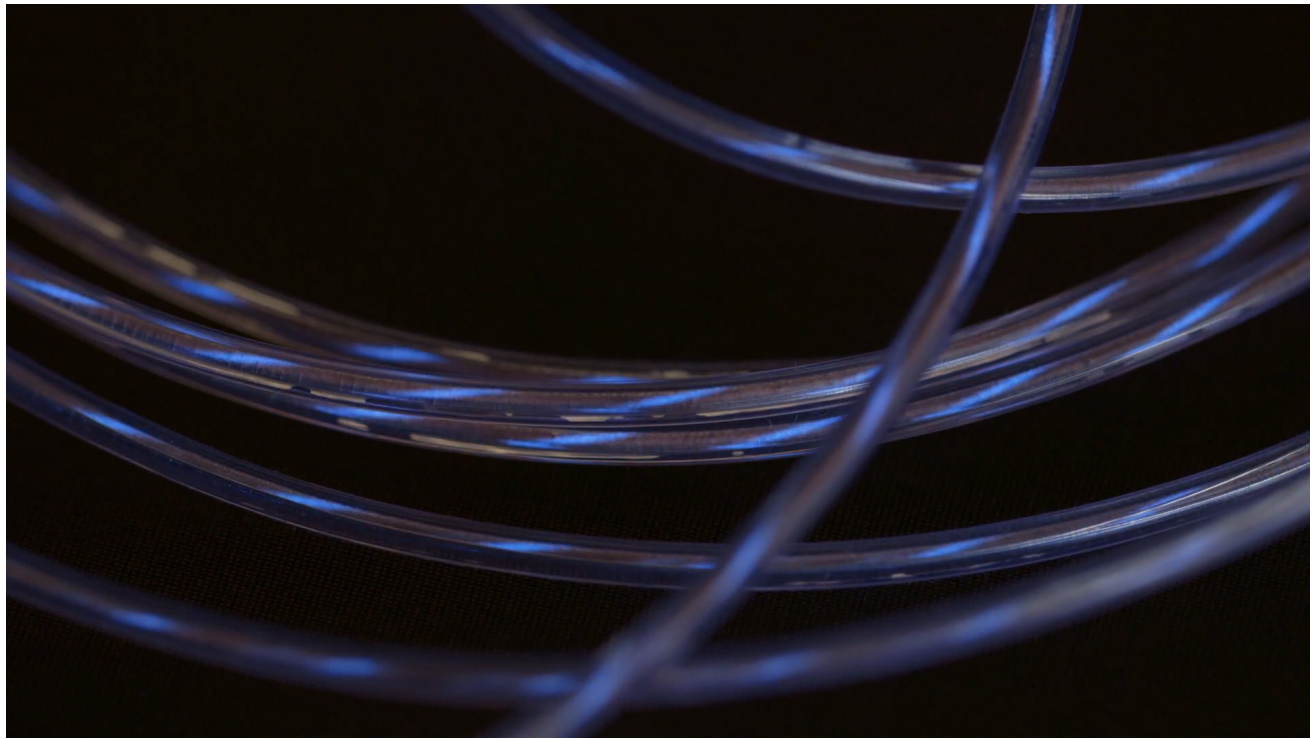
Dans les années 60, Paco Rabanne, Pierre Cardin et André Courrèges s'inspirent de la conquête spatiale pour révolutionner la mode en introduisant dans leurs collections des vêtements de forme géométrique et des matières telles que le vinyle, synthétique, plexiglass, tout juste inventées par une industrie textile florissante... Plus près de nous, à la fin des années 1990, le précurseur Hussein Chalayan déclare : « La mode se renouvellera à travers la technologie, de nouvelles fibres, de nouvelles façons de fabriquer des vêtements. Sans prise de risques, on ne peut pas changer le monde ».

Aujourd'hui, la technologie et la science continuent de fasciner les stylistes qui s'inspirent cette fois des technologies de la communication, de la biotechnologie ou des nouveaux procédés de fabrication comme l'impression 3D. La haute couture comme la mode industrielle s'en trouvent bouleversées. De la phase de création jusqu'à la

vente au détail, c'est toute la vie des vêtements qui est en passe de se transformer du fait de l'accélération technologique et numérique actuelle. Les créateurs s'inspirent sur les réseaux sociaux, créent à l'aide de scans ou d'imprimantes 3D, les mannequins défilent en ligne et nous pouvons louer nos vêtements sur internet plutôt que de les acheter. De nouvelles matières aux propriétés des plus surprenantes apparaissent. Et nos vêtements eux-mêmes, dont la vocation première était de nous protéger, sont en train de devenir « intelligents » grâce à des capteurs d'énergie ou des dispositifs interactifs. Ils mesurent nos pas, notre fatigue, nous soignent ou nous réchauffent. Ils prennent des formes que les couturiers ne pourraient leur donner artisanalement.

À l'origine de ces bouleversements : une nouvelle génération de créateurs qui s'entourent désormais de scientifiques et d'ingénieurs – ou qui eux-mêmes le deviennent – pour combiner savoir-faire





traditionnel, technologie de pointe et matériaux expérimentaux, dans des studios qui tiennent davantage du laboratoire que de l'atelier. On découvre en effet grâce à eux, à quel point nos vêtements – nos « *peaux mobiles* » comme les appelle Michel Serres – ne sont plus seulement des marqueurs d'identité sociale mais incarnent plus que jamais des visions. Visions joyeuses ou angoissées de l'avenir qui interrogent en fait notre présent ? Pour Li Edelkoort, défricheuse de tendances, « *la mode nous transfigure. Elle change la qualité de notre vie, elle change notre façon de bouger, de flirter, de nous comporter, elle transforme la silhouette et invente une allure nouvelle. En transcendant les tendances dominantes, la mode préfigure l'époque* ». Et de fait, réagissant à un présent politiquement chaotique, marqué par la question de l'épuisement des ressources naturelles et secoué par la révolution numérique, ces nouveaux créateurs

disent des choses. En s'obstinant à réinventer la matière, à fabriquer eux-mêmes leurs tissus, ils disent la nécessité de moins polluer, de moins tuer et ce faisant, questionnent la place de l'éthique dans le système mode lui-même, mais aussi à l'échelle de la société toute entière. En faisant réagir ces matières à la chaleur du corps, à la voix ou au regard de l'autre, ils interrogent nos relations et notre devenir d'humain.

Va-t-on vers une identité universelle et métissée ?  
Va-t-on nous transformer au point de nous augmenter, voire de faire de nous des robots ? Ou au contraire,

le temps viendra-t-il d'un corps accepté pour son imperfection et son humanité, c'est-à-dire tel qu'il est : gros ou maigre, jeune ou vieillissant ?

Les visions sont multiples et, par une sorte de mise en abyme, questionnent les concepts de progrès et d'innovation.

## a\_BAHN

Depuis sa création en 2013, a\_BAHN développe un cinéma de l'hybridation; en d'autres termes, un cinéma à l'intersection des formes et des genres, qui s'affranchit des normes établies.

a\_BAHN se concentre sur les auteurs qui développent des récits stimulants à haute valeur artistique et destinés à un public international, et les accompagne dans l'élaboration d'un regard singulier sur le monde. Nos auteurs interprètent le réel, font naître des univers. Ils cherchent surtout à habiter poétiquement le monde. En nous faisant douter, en nous faisant nous questionner, ils nous rendent plus vivants... et parfois acteurs du changement.

a\_BAHN a notamment produit le film d'animation très remarqué *Zero Impunity* des frères Blies (2019, Festival international du film d'animation d'Annecy, Sao Paulo IFF, Moscow IFF, Thessaloniki IFF, Amiens IFF, Guadalajara IFF... ), le transmédia *Soundhunters* des frères Blies (ARTE - 2016, nommé pour le Prix Europa) ou des films VR comme *7 Lives* de Jan Kounen (2019, Tribeca Film Festival) et *Cosmos Within Us* de Tupac Martir (2019, Mostra di Venezia International Film Festival, Raindance Film Festival - prix de la meilleure expérience).

a\_BAHN a actuellement plusieurs films en production, notamment le documentaire d'ARTE *Monk, Pannonica: An American Story* de Jacques Goldstein, l'ambitieuse série documentaire télévisée *Draw For Change*, ou encore l'expérience immersive itinérante *Sweet Dreams* de Robin McNicholas et Simon Wroe.

## TARANTULA LUXEMBOURG

Tarantula Luxembourg, fondé en 1995 par Donato Rotunno, marque aujourd'hui le paysage audiovisuel européen par ses choix rédactionnels affirmés et par ses présences régulières dans de grands festivals internationaux. Doté d'une expérience de plus de vingt ans dans la coproduction, Tarantula Luxembourg a coproduit *Une Part du ciel* de Bénédicte Liénard, soutenu par Eurimages et sélectionné au Festival de Cannes en compétition officielle Un Certain Regard en 2002. Ont suivi de nombreux autres films dont *Frères d'Exil* d'Yilmaz Arslan qui a reçu le Léopard d'Argent au Festival de Locarno en 2004, mais aussi *Nue Propriété* de Joachim Lafosse sélectionné à la Mostra de Venise en 2006, *«Carré Blanc»* de Jean-Baptiste Leonetti, *«Secrets of war»* de Dennis Bots et *Noces* de Stephan Streker présentés à Toronto, *Mobile Home* de François Pirot sélectionné au Festival de Locarno en 2012, ou plus récemment *Clownwise* de Viktor Taus et *A real Vermeer* de Rudolf Van Den Berg, tous deux soutenus par Eurimages. Intéressé par les nouvelles écritures, Tarantula a développé depuis quelques années des projets de documentaires originaux ou de web série. Projets audacieux et toujours dans la ligne éditoriale que l'on connaît, *Fashion Geek* en est un exemple.

# FICHE TECHNIQUE

[arte.tv/fashiongeek](http://arte.tv/fashiongeek)  
Websérie 10 x 5 min

ÉCRITURE ET SUIVI ÉDITORIAL Sidonie Garnier

RÉALISATION ET IMAGE Maryam Goormaghtigh

INGÉNIEUR DU SON Arnaud Mellet et Clément Jusforgues

MONTAGE Margaux Serre

DIRECTION ARTISTIQUE & HABILLAGE DU GÉNÉRIQUE  
Mich Welfringer et Antonin Waterkeyn

MUSIQUE ET SOUND DESIGN Low-Zi

UNE COPRODUCTION

**BAHN**



**CREATIVE**

AVEC LE SOUTIEN DU



# CONTACTS PRESSE

## POUR LA FRANCE

Inna Yaremenko  
a\_BAHN  
[inna@a-bahn.com](mailto:inna@a-bahn.com)  
+352 661 35 35 77

## POUR LE LUXEMBOURG

Emilie Lacourt  
Tarantula Luxembourg  
[promo@tarantula.lu](mailto:promo@tarantula.lu)  
+352 26 49 611